

La République du Centre, 18 septembre 2017

**PARTI SOCIALISTE** ■ L'avenir du PS en question à la Fête de la rose

## Un retour aux valeurs souhaité

Le parti est à reconstruire, et ça prendra du temps. Le conseil est partagé. Quant à la méthode, des premières pistes de réflexion ont été ouvertes, hier, à Ingré.

Philippe Abeline  
philippe.abeline@leparisien.com

« Le pire serait de continuer comme avant », affirmait, dans son allocution Olivier Dussept, député de l'ardèche et invité d'honneur de la Fête de la rose (fête du PS du Loire), hier, à Ingré. « Avant », c'est avant la défaite historique de la présidentielle et des législatives.

Le PS est un parti à reconstruire : là-dessus, la cinquantaine de socialistes participant aux ateliers de réflexion (éducations et rythmes scolaires, loi travail...), hier matin, était d'accord. Le changement, les militants ont commencé à l'appliquer hier, en adoptant une nouvelle méthode de travail.

### S'appuyer sur la base

La refondation doit partir de la base, demande l'un des contributeurs à cette réflexion. C'est aussi ce que souhaite Olivier



ORATEUR. Olivier Dussept, député de l'ardèche, était l'invité d'honneur de l'édition 2017.

### BONS MOTS

« Ne dites pas « petite ». Jean-Pierre Sueur a indiqué qu'Olivier Dussept est président de l'Association des Petites villes de France et a aussitôt précisé avec humour : « Il n'y a pas de petite commune... surtout en ce moment ». Le sénateur, actuellement en campagne, ménage la susceptibilité des grands électeurs.

Soyons précis. Julien Lesince avait dit qu'il ne restait que 23 députés socialistes à l'Assemblée nationale. « Nous sommes 26 », a rectifié Olivier Dussept. Avec un effet : comme celui-ci, chaque unité compte ! »

Dussept. Il l'a dit à sa façon lors des prises de parole, l'après-midi, devant environ 80 militants : « Ne vous laissez pas confisquer le congrès (il aura lieu au printemps prochain) par ceux qui sont sur les plateaux des chaînes d'info ».

Olivier Trézet qui termine, en 2018, son troisième mandat de premier secrétaire fédéral du PS 45, le note : l'implication des

citoyens en politique a changé. « Ils ne s'engagent plus dans un parti à vie mais derrière un projet ». Et ce projet prendra du temps à être constitué.

Être socialiste aujourd'hui... Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, a cité ses références, de Jean Jaurès à Jacques Delors. Julien Lesince, président des Jeunes socialistes, a évoqué ses motivations, Olivier Dussept a défendu

sa vision... François Bonneau en a donné des exemples concrets de ce qu'est être élu socialiste : gratuité du transport scolaire cette année, manuels pris en charge depuis 1998...

Tous les débats ne sont pas tranchés, mais les socialistes doivent se rassembler autour de valeurs, d'un « socle commun », encourage Olivier Dussept. ■